

JERICHO, Rougemont mars 2007

Le Monde Nouveau et le fruit des Sacrements

par le Père Patrick

Résumé : scoop-M-N-Scrmts : l'Arme du Combat final,

-Après l'ouverture définitive du MESHOM, la force de l'Eglise

-Le Monde Nouveau de la Charité catholique : apprendre à libérer et sauver le monde par le fruit des sacrements

-Règne du Sacré Cœur: apprendre à REGNER et RAYONNER le Monde Nouveau en donnant, dans la mise en place du CORPS SPIRITUEL, la fécondité efficace de chacun des sacrements à l'universalité du monde

- Explications pratiques.

Nous avons toujours ce désir d'être le plus proche possible du Saint Esprit.

La Personne du Saint Esprit est tellement délicate ! Nous ne sommes pas en paix tant que nous ne sommes pas envahis par le Saint Esprit. Le désir de Jésus, et notre désir : être constamment absorbé par le Saint Esprit. Quand nous prions tout seul, nous avons un tel désir d'être complètement aspirés par le Saint Esprit que, à chaque fois que nous cherchons à rentrer dans une union avec Dieu, nous demandons au Saint Esprit d'être là.

Nous rentrons dans un temps où le Saint Esprit dans le Cœur de Jésus se prépare à faire une invasion extraordinaire du monde, une Pentecôte nouvelle.

Le Monde Nouveau va commencer, l'heure est arrivée.

Jésus nous a choisis comme ses membres vivants.

Si je regarde mes mains, le fond de ma poitrine, mes entrailles, si j'y porte une très grande attention, je réalise que je suis un membre vivant de Jésus vivant. Voilà la vérité : je suis un membre vivant de Jésus vivant. Ce n'est pas du tout comme si j'étais quelqu'un qui courait derrière Jésus comme un disciple pour que Jésus vienne m'aider, non : je suis un membre vivant de Jésus vivant. Je le sais parce qu'il y a quelque chose à l'intérieur de mon sang, de ma chair, de mes entrailles qui fait que quand je prie je ne vois que Jésus, je vois que je suis comme attiré intérieurement à m'enfoncer à l'intérieur de Dieu, à rentrer dans les flammes de la grâce, à m'engloutir dans l'océan divin jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que Dieu qui palpète en moi, que Jésus seul vive en moi. A un moment donné, le souffle du Saint Esprit qui est à l'intérieur de Jésus, qui est à l'intérieur de son centre, qui est à l'intérieur de l'espace absolu et substantiel de sa Divinité éternelle, tout cela est au centre de toutes les cellules de mon corps et palpète, rayonne, surabonde.

Quand nous avons ce témoignage-là, que nous appelons le témoignage du chrétien, nous voyons que nous sommes des membres vivants de Jésus vivant. Jésus se sert de nous comme instruments de sa Présence réelle.

Il faut bien-sûr rentrer dans cette immense transformation. Et une fois que nous avons compris cela, nous commençons à comprendre pourquoi Jésus, pourquoi Dieu, pourquoi le Saint Esprit a voulu les sacrements.

Dieu a voulu être un esprit divin, l'Esprit de Dieu, le Créateur, incarné dans une matière vivante qui est le corps de Jésus, et le Père a voulu que nous soyons aussi un esprit vivant incarné dans un corps spirituel vivant. Nous avons donc la même vocation que Dieu dans le mystère de l'Incarnation.

Or voilà que nous sommes de bons catholiques (bon, d'accord, nous avons peut-être fait des bêtises quand nous étions jeunes, nous n'avons peut-être pas tous été parfaits, mais nous sommes revenus au cœur de l'Eglise et faisons tout notre possible pour être de bons pratiquants)... Mais vivons-nous de la messe ? Vivons-nous de la confession ? Vivons-nous du baptême ? Vivons-nous du mariage ? Nous recevons le sacrement de mariage, nous recevons le sacrement de baptême, nous recevons le sacrement de confirmation, nous recevons le sacrement de confession, nous recevons le sacrement de l'eucharistie, nous recevons le sacrement des malades, de l'onction extrême du Messie, et il faut bien nous interroger avec la plus grande clarté : nous allons aux sacrements, nous sommes pratiquants, mais que faisons-nous des sacrements ?

Le Saint Père vient d'expliquer dans sa première lettre apostolique qu'il faut après la célébration de chaque sacrement en **tirer le fruit**. Et cela, les catholiques ne savent pas le faire !

J'ai rencontré des gens qui sont mariés :

« Oui, nous avons reçu le sacrement de mariage. »

- Mais savez-vous comment faire pour entrer dans le pouvoir surnaturel du sacrement de mariage ? Le toucher, rentrer dedans, produire la célébration sacramentelle, prendre possession de la Présence réelle du sacrement, réaliser la transformation transactuelle surnaturelle du sacrement de mariage, y communier et faire déborder sur toute la terre avec efficacité surnaturelle ?

- Ah non, je n'ai jamais entendu parler de ça !

- Cela veut dire que tu crois aux sacrements, tu as célébré une fois le sacrement de mariage, mais tu ne sais pas comment avec Jésus vivant, dans l'unité sponsale vivante de votre communion des personnes vivantes en une seule chair surnaturalisée et transactuelle, surnaturellement vivante, vous allez irriguer, sanctifier, surnaturaliser, libérer toutes les âmes de bonne volonté du monde entier dans la grâce du sacrement de mariage.

- Non, je ne sais pas faire.

Et c'est pareil pour la confession, pour la communion, pour le baptême.

Puisque nous avons un peu de temps, nous allons faire un petit résumé.

C'est très important, vu ce qui va se passer dans les neuf mois qui viennent, entre l'Incarnation du Seigneur et la Nativité. Pendant ces neuf mois qui sont devant nous, une mutation, une transformation, une appropriation, une anticipation va se faire du Monde Nouveau, le Règne du Sacré Cœur. C'est une loi d'amour que d'utiliser les sacrements pour en faire une sanctification du monde entier à partir de nous. D'une obligation, cela est en train de devenir une nécessité.

Alors, petit catéchisme :

Une fois que nous l'avons compris pour un sacrement, nous pouvons le comprendre pour les sept autres. Dieu ne nous donne pas la même grâce de création du Monde Nouveau dans un sacrement ou dans un autre sacrement, mais chacun des sept sacrements a une efficacité catholique, c'est-à-dire réelle, sur l'universalité du monde, de toutes les matières vivantes répandues dans l'univers et disposées à recevoir la grâce du fruit des sacrements. Nous, les catholiques, nous recevons les sacrements, et nous allons être comme Saint Joseph les instruments du Père pour que Jésus, cause principale, puisse faire de nous en Marie, cause seconde, une invasion de la victoire de la grâce dans le monde en tout ce qui est en capacité d'être sanctifié (le bon cœur des gens répandus dans le monde entier par exemple), en tout ce qui est en capacité d'être envahi par la grâce surnaturelle chrétienne de l'Eglise catholique.

Que se passe-t-il quand je reçois l'absolution ?

Il se passe comme une **transsubstantiation**, comme dans l'eucharistie où le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang de Jésus.

Dans l'absolution, je demande pardon, je donne ma demande de pardon de la manière la plus claire possible, je donne ce que j'ai fait à l'état nu sans rien cacher, je donne mon péché à l'état cru parce que je suis sûr que cet acte que j'ai fait vient de moi et qu'il n'y a rien de Dieu dans cet acte. Dieu n'était pas dans le péché que j'ai fait. Les seules choses que je peux donner et qui viennent de moi seul sont mes péchés, donc je donne ce qui vient de moi seul, là où j'étais sans Dieu, complètement séparé de Dieu. Je le donne parfaitement, carrément, et je demande pardon avec amour. Jésus le prêtre, Jésus le Ciel sur la terre, prend ma demande de pardon et Il la transsubstantie : ma demande de pardon a disparu et à la place, au fond de moi à l'absolution, je reçois la Présence réelle, vivante et personnelle du Sang de Jésus qui crie Pardon à Dieu le Père pour tous les péchés du monde et qui obtient la miséricorde du Père pour tous les péchés du monde. Cette Présence réelle rentre au fond de mon âme, pas une seule goutte ne manquant.

Puis pendant cinq minutes (ou quelquefois huit heures si je fais ma pénitence le lendemain), comme un tabernacle je garde la Présence de l'absolution jusqu'à la pénitence, elle est là. Le moment le plus important du sacrement de confession est la pénitence : j'en ouvre l'ostensoir et ressors de mon cœur la Présence réelle de l'absolution pour exposer le Saint Sacrement de la pénitence, c'est-à-dire le Sang de Jésus qui crie Pardon (Présence réelle) pendant que je fais la pénitence. Pendant ce temps-là, la Présence

réelle du sacrement de pénitence est à nouveau là, mais cette fois-ci elle est efficace, cette fois-ci elle est catholique, cette fois-ci elle est féconde, cette fois-ci elle va partout, et ceci en fonction de mon attention, de ma foi, de ma charité, de mon amour pour tous les hommes, de ma catholicité, de ma délicate présence à toutes les âmes de bonne volonté répandues sur toute la surface de la terre, pour que l'huile de la miséricorde, du pardon et de l'absolution sacramentelle se répande et rentre à l'intérieur des âmes de tous les hommes (les bouddhistes, les musulmans, les bororos, les jeunes dans les boîtes de nuit) qui à cet instant-là voudraient être pardonnés.

Comme dit le catéchisme de l'Eglise catholique, **tous les hommes qui sans le savoir ont l'âme largement ouverte à la présence de la grâce reçoivent quelque chose de l'absolution sacramentelle catholique.**

Pourquoi dit-on : « **Hors de l'Eglise point de salut** » ?

Parce que s'il n'y avait pas de catholiques pour vivre ainsi leur confession et surtout pour communiquer ce Don de Dieu à tous les hommes de bonne volonté, ces hommes de bonne volonté ne recevraient pas la grâce du Rédempteur de manière incarnée, concrète, totale et substantielle.

Nous ne pouvons évidemment pas savoir combien de gens sur la surface de la terre disent à ce moment-là : « Je voudrais être libre, je voudrais demander pardon, j'ai de la peine d'avoir fait cela », mais c'est incroyable ce qu'il y a en a !

Comprendre ce que sont les sacrements est quand même extraordinaire !

Les sacrements sont des moyens, des trésors que Jésus nous donne pour construire l'Arbre de vie du Corps mystique de Jésus du Monde Nouveau. Or, n'oublions pas que le Seigneur va ouvrir le Ciel à la terre de notre Monde Nouveau et la terre de notre liberté originelle va rentrer en harmonie avec ce que le Ciel donne dans le corps spirituel du Corps mystique de l'Eglise de Jésus avec un seul troupeau, un seul Pasteur, un seul Amour communiqué. L'heure est arrivée et nous ne serons pas surpris, nous serons pris par cela, nous nous y préparons, nous le vivons déjà par anticipation, par puissance, par appropriation.

Au moment du grand réveil de cette liberté nouvelle redonnée à tous les hommes (une liberté que Satan et l'esprit du monde veulent briser, nous le voyons dans les écoles, le monde politique, les enfants, les jeunes, les idées, les médias, nous sentons bien que tout le monde est brisé, que c'est un esclavage et non une liberté), ce que le Saint Père nous a annoncé, ce à quoi la Sainte Vierge nous supplie de nous préparer, ce que la Sainte Ecriture nous dit puisque le *Shiqoutsim meshomem* a été établi officiellement, et, ce que nous voyons avec l'évidence même du simple regard, que le monde entier va être comme soulevé par une grâce paternelle de Dieu (Saint Joseph va intervenir, le Ciel va s'ouvrir, nous allons voir la Paternité de Dieu réveiller notre liberté originelle) et que tout le monde va redevenir assoiffé d'absolu, tout le monde va redevenir assoiffé de lumière, tout le monde va redevenir assoiffé de dire « oui » au Père, tout le monde va retrouver cette liberté totale.

Cette grâce incroyable ne durera que huit minutes environ, mais quel bouleversement ! quelle émotion ! quel bonheur ! quelle joie de reprendre possession de soi, de voir effectivement dans notre lumière à nous cette même lumière dans laquelle nous avons dit « oui » dans le corps originel neuf mois avant la naissance, et de voir à quel point nous sommes en contact, pas seulement spirituel, pas seulement affectueux mais aussi physique avec tout ce qui existe, tous ceux que Dieu est en train de créer ! Tous les récepteurs de notre corps originel vont être réveillés, réhabilités à faire ce que dit le canon n°4 : « **Servir Dieu, et en servant Dieu, régner, toucher, atteindre la création tout entière pour la transformer** ».

Tout le monde va vivre ces retrouvailles avec le Père et avec soi-même.

Bien-sûr, les gens de la pieuvre noire, les Illuminati et en particulier les ateliers de Weishaupt qui sont structurés pour cela, préparent ce jour-là. Seuls les catholiques ont l'air de ne pas savoir ce qui va se passer ! Les autres s'y préparent avec toutes sortes de techniques, selon une stratégie métapsychique, pour récupérer ce nouvel état d'intériorité et de liberté, et pour faire vivre à tout le monde une impression déviée d'amour, d'unité, de solidarité, d'unanimité, de convivialité, d'intériorité, de compassion... voilà ce en quoi consiste la préparation de la religion mondiale.

Mais dans leur bêtise, ils n'ont pas compris que le Corps de Jésus, Marie et l'infaillibilité de la lumière doctrinale de l'Eglise se mêlant à notre cœur, nous allons enfin vivre des sacrements avec charité. Jusqu'à maintenant, nous vivons trop des sacrements pour nous, alors que les sacrements ont été faits pour la charité. C'est pour cela que le Saint Père a écrit sa lettre apostolique pour expliquer qu'il faut maintenant

passer au numéro 3, c'est-à-dire célébrer l'amour de l'eucharistie et de chaque sacrement, mais aussi après, communiquer cette charité venue du Ciel dans le sacrement à tous ceux qui ne l'ont pas et qui ne vivent pas des sacrements.

Pour la confession, nous avons compris.

Comment faire pour vivre du fruit du sacrement de baptême ?

Eh bien, en nous arrêtant tous les jours pour faire **oraison**. Dans l'oraison, nous ne voulons vivre que l'intériorité du baptême dans notre intérieur. C'est une loi de la vie chrétienne. Nous mettons le scapulaire pour pouvoir faire oraison ; nous sommes baptisés pour aller à la transformation surnaturelle jusqu'au mariage spirituel.

Pendant l'oraison, je prends le caractère du baptême, la présence de l'instant où le Corps de Jésus passe de sa mort à l'instant suivant de sa résurrection. Je suis plongé dans la mort et la résurrection du Christ, je me plonge en Jésus qui est mort crucifié et ressuscité, il n'y a que Jésus dans cet abîme d'amour donné et ressuscité, cette victime éternelle d'amour glorieuse. Je me plonge en Lui, intérieurement je me replonge en Lui, il n'y a que Jésus et uniquement Dieu. Je n'arrête pas de faire cela, je fais des actes de foi, je m'engloutis à l'intérieur de Jésus mort et ressuscité, je m'engloutis de plus en plus profondément en Lui et je veux qu'il n'y ait que cela.

Si j'ai une distraction, vite ! je reviens dans Jésus mort et ressuscité, je m'y replonge encore une fois, je fais tout pour cela, en chacune de mes cellules, je prie le Seigneur qu'il y ait uniquement Jésus. Je ne fais que cela pendant vingt minutes, et au bout de cinq à six minutes, où par des violences intérieures très grandes, je reviens avec violence à la conquête et me replonge comme un bébé se plonge dans la plaie de Jésus dans le tombeau et est emporté dans la résurrection de Jésus à partir de sa mort. A un moment, tout se rassemble, il n'y a plus de distractions, il n'y a plus de méditation, il n'y a plus que Jésus, il n'y a plus que Dieu.

Là, je laisse le baptême, le Saint Esprit, l'eau, le sang, le rayon lumineux de la procession de la lumière, le rayon amoureux et flamboyant de la procession de l'amour, rentrer dans toutes les cellules de mon corps et transformer divinement mon corps.

Au moment où je suis là, je le fais en communion avec tous les enfants du Père, et cette transformation du baptême que je suis en train de vivre dans la transformation surnaturelle de mes vingt minutes d'oraison quotidienne sont pour irriguer et rayonner tous ceux qui ont l'âme largement ouverte à la présence de la grâce de l'union avec Dieu sur toute la terre.

Le baptême se communique par l'union transformante et par le mariage spirituel. La manière de prier chrétienne comprend sept étapes, et il faut prendre chaque jour vingt minutes d'oraison où je mêle le silence profond de mon âme avec le silence vivant de Dieu : il n'y a plus que Jésus.

Je sais bien que nous n'avons pas l'habitude de faire oraison. Nous prions, nous méditons...

Au noviciat, le Père me disait : « Tu dis les oraisons de Sainte Brigitte et le chapelet avec ferveur, tu pries, c'est très bien, tu es pieux, tu es généreux, continue, c'est bon. Mais enfin, pendant ce temps-là, le Seigneur attend que tu aies fini ! Quand tu auras fini, peut-être pourra-t-Il agir ? »

Vous connaissez l'histoire de Saint Jean de la Croix : un novice priait tout seul dans la chapelle du monastère, près du tabernacle, et il disait : « Seigneur, je T'aime tellement, je t'aime tellement, tellement ! Cet amour est tellement fort que je te supplie que personne ne sache jamais que je T'aime autant. » Saint Jean de la Croix était derrière dans l'ombre et, en entendant cela, il s'approche du novice et lui dit à l'oreille : « Seigneur, faites que je ne le sache pas moi-même » !

Saint Jean de la Croix lui explique que l'oraison, ce n'est pas 'moi et que personne ne le sache', mais 'moi et que tout le monde le sache invisiblement'. L'oraison est une communication de la grâce du baptême, tellement avec tous que nous ne le savons plus. C'est pourquoi dans l'union transformante, nous passons petit à petit par la nuit spirituelle, la nuit de la mémoire, la nuit de l'esprit, la nuit de l'ego, la nuit de notre orgueil spirituel, la nuit de notre présence à nous-mêmes : nous ne sommes présents qu'à Jésus et à tous les hommes. Dans la grâce du baptême, le Saint Esprit fait que nous disparaissions, nous sommes morts, et tous les autres reçoivent la Résurrection de Jésus. Grâce au baptême, nous communiquons cela de manière réelle, efficace, profonde, définitive, dans toutes les âmes de bonne volonté de la terre.

Quand nous recevons le pain palpitant, Dieu Lui-même, la nourriture du Ciel, la vie éternelle, ce qui nourrit la première Personne de la Très Sainte Trinité, l'éternelle victime qui s'effondre et se laisse

assimiler par nous pour que nous ne vivions que de ce que vit le Père parce que le Père ne vit que du Fils, nous n'allons pas dire : « Ah c'est super, j'ai communiqué, ça m'a fait du bien, je suis parti de la messe, je me suis senti bien, ça m'a donné des forces ! »... non, non, non et non. C'est un sacrifice d'amour, oui, nous y croyons, oui, nous le célébrons avec amour, oui, et après, c'est un don : nous devons donner cette Présence réelle pour que tous les enfants avortés (147 à chaque seconde dans le monde) s'en nourrissent intégralement.

« **J'avais faim, vous ne m'avez pas donné à manger.** »

« **J'étais nu, vous ne m'avez pas revêtu** » : dans la Bible, les vêtements représentent symboliquement les sacrements. La petite femme touche le vêtement de Jésus pour être guérie. Jésus s'arrête et dit : « **Qui m'a touché ?** ». Elle a juste touché son vêtement. Si vous me touchez, ce n'est pas un péché, au contraire, puisque j'ai un vêtement, un vêtement sacramental. Si vous touchez un sacrement, vous touchez Jésus. Cette femme hémorroïsse représente l'Eglise, ceux qui touchent le vêtement et qui du coup reçoivent tout l'amour de Jésus, toute la force de Dieu et toute la présence du Seigneur.

Voilà le jugement.

Beaucoup d'hommes n'ont pas les sacrements, n'ont pas l'eucharistie, n'ont pas la pénitence, n'ont pas l'union transformante, n'ont pas le caractère du Saint Esprit pour s'ouvrir à la présence intégrale du Paraclet qui n'a pas encore été envoyé : pour l'instant nous vivons des sept dons du Saint Esprit, mais le Seigneur a dit : « **Je vous enverrai le Paraclet** », nous nous y préparons, c'est pour nous, bientôt, mais pas pour nous seuls.

A chaque messe il faut penser aux enfants qui ont été avortés, sans arrêt, continuellement. Certaines mamans chrétiennes ont eu des enfants qui sont morts en fausse-couche et n'ont prié qu'une seule fois pour eux. Mais ils n'ont pas de sacrements, nous allons donc leur donner la Présence réelle. L'action de grâce sert à nous unir à tout le corps originel, encore assoiffé de l'eucharistie sans qu'ils le sachent, de tous les hommes du monde et de venir y déposer le pain descendu du Ciel en eux pour qu'ils se nourrissent, qu'ils retrouvent le Père avec nous.

Saint Thomas d'Aquin nous dit dans son catéchisme pour les débutants qu'au moment de la communion, le pain consacré descend en nous, le sacrement est là. Pendant l'action de grâce, le sacrement est toujours là, puis il disparaît lorsque les espèces, les apparences du pain, sont dissoutes par la digestion. Toute la charité du chrétien, l'amour du Sacré Cœur venu du Ciel dans l'eucharistie pour nous, consiste à attendre et à être très attentifs au moment où le *Sacramentum* disparaît, c'est-à-dire que les apparences du pain se dissolvent par la digestion, et où nous récupérons la *Res*, la Présence réelle.

Cette Présence réelle est « **Je suis** » : le Dieu vivant est dans le temps, et nous pouvons communiquer le pain qui donne la vie éternelle, nous pouvons nourrir toutes les âmes assoiffées de Dieu sans qu'elles le sachent de cette nourriture qui est une porte : « **Je suis la porte des brebis** », et nous faisons rentrer dans la bergerie de la véritable nourriture tous les hommes de bonne volonté, et en particulier bien-sûr, tous les enfants avortés.

Mais cette Présence réelle, « *Panis Angelicum* », est aussi pour la vastitude affamée de la Jérusalem glorieuse qui elle, est fabriquée avec le fruit de l'eucharistie. Les anges glorieux sont dans la Face de Dieu, *intra Verbum*, dans la gloire de la vision béatifique, mais ils ont besoin de pénétrer et d'être nourris de la Jérusalem céleste, de la production de la création glorieuse éternelle de la Résurrection dans le miracle des trois éléments, de la gloire de la Sainte Famille glorieuse, de la paix, paix sur paix, abîme sur abîme.

Nous recevons donc la communion pour la joie angélique, pour la joie des innocents crucifiés, pour la joie aussi implicite, non consciente, des hommes de bonne volonté.

Comme il va y avoir la grande ouverture, l'Anti-Christ avec tous les illuminatis, tous les disciples de Gurdjieff, tous les disciples de Sri Aurobindo, de Mira Alfassa, de Satia Saï Baba, tous ces gens de Weishaupt et compagnie, tous ces banquiers illuminatis, croient qu'avec la brisure, *solve et coagula*, tout va être brisé et qu'ils vont tout coaguler après. Ils savent que cette dissolution va se produire d'un seul coup, Satan le leur a enseigné, ils en savent même à peu près la date, mais ils vont être surpris, parce que les sacrements sont là.

Voilà le triomphe de Marie !

Les chrétiens vont vivre des sacrements, mais ils vont surtout vivre du **fruit des sacrements**.

Le catéchisme nous dit bien que le sacrement est un signe efficace par lui-même, et catholique, donc il se donne. Et « **ce que vous avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement** », il faut donc apprendre pour chaque sacrement comment il se communique de manière réelle :

Pour le baptême,

en faisant oraison de manière carmélitaine jusqu'à atteindre le mariage spirituel.

Pour la confession,

en donnant l'absolution et le pardon du Seigneur mystiquement, et en laissant le Seigneur pardonner.

Des hommes désespérés à l'autre bout du monde reçoivent soudain la certitude que Dieu leur pardonnera : cela vient d'un chrétien qui vient de se confesser et qui a pensé à eux à cet instant-là. Toutes ces certitudes sur la confiance dans le pardon de Dieu, certitudes qui surgissent spirituellement en eux comme une illumination, viennent du sacrement de l'Église catholique, parce que des chrétiens ont vécu du sacrement d'une manière catholique, c'est-à-dire en pensant vraiment à tous ces gens et en laissant liberté à la *Res*, à la réalité vivante du sacrement, Jésus vivant dans son Union hypostatique et dans sa transVerbération, donner cette même Présence à ceux qui sont de bonne volonté.

Quand tout le monde aura pris possession de son corps originel, nous aurons une disponibilité, une clarté, une lucidité sur cette présence de nous-même à tous les autres. Nous aurons vu au moins un peu, mais de manière tellement claire que nous en vivrons encore, cette relation de vase communicant que nous avons avec chaque être humain.

Si nous, chrétiens, n'avons pas appris avant à vivre des sacrements dans leur fruit par anticipation, et à faire déjà dans la foi toute pure, nous allons essayer de nous y mettre quand ça va arriver, petit à petit, alors qu'il faut que ce soit tonitruant dès le départ.

Pourquoi la Sainte Vierge nous dit-elle : « **Préparez-vous à l'Aviso, à l'ouverture du cinquième sceau. Préparez-vous tout simplement ! C'est la victoire, le triomphe de mon Cœur immaculé, c'est le Règne du Sacré Cœur, préparez-vous** » ?

Parce qu'une transformation surnaturelle se produit petit à petit dans l'oraison : petit à petit nous sommes transformés, petit à petit nous sommes dans le mariage spirituel, petit à petit nous sommes le papa, la maman, le Saint Joseph et la Sainte Vierge de tout le monde, petit à petit le Cœur de Jésus bat dans notre poitrine grâce au fruit des sacrements. A force que nous communiquions cela à tous les hommes de bonne volonté, le Corps mystique de Jésus tout entier nous fait vivre de la transVerbération.

Rappelons-nous toujours :

Les deux mots les plus importants de la vie chrétienne sont : Union hypostatique et transVerbération. Tous les autres mots sont en partage avec les bouddhistes, les tibétains, les hindouistes, les musulmans, les protestants... Les deux seuls mots qui nous permettent de rentrer dans le fruit des sacrements sont Union hypostatique et transVerbération. Les premiers conciles dogmatiques du tout début du christianisme ont commencé par cela : Union hypostatique et transVerbération.

Je vous en supplie, rappelez-vous de cela. Si vous ne comprenez pas, ce n'est pas grave, ce qui compte est de s'en rappeler.

Union hypostatique et transVerbération

Quand je vis de cette union totale avec Jésus dans son centre, quand Son centre et mon centre s'entremêlent tous les deux et que ne reste plus que la Présence réelle de Jésus, la Présence intérieure de Jésus, la Présence absolue d'amour et de lumière de Jésus : Dieu ; plus je rentre en Jésus, plus je m'enfonce en Jésus, plus je suis à l'intérieur de Jésus, plus je m'approche du centre qui illumine, qui palpète tout ce que Jésus est en Dieu comme Dieu et comme homme, comme Créateur de tout ce qui existe, comme Glorificateur du Père, plus je suis au milieu, au cœur, au centre, dans sa substance, dans son Hypostase, plus je vois l'Union hypostatique, l'endroit à l'intérieur de Jésus où ce n'est pas Dieu le Verbe d'un côté ni Jésus dans son humanité de l'autre, mais l'endroit où Il est à la fois complètement homme intérieurement et complètement Dieu qui crée tout ce qui existe intérieurement. Il est vrai Dieu et vrai homme, et l'endroit où la conjonction des deux est tellement forte que c'est plus qu'une bombe nucléaire s'appelle l'Union hypostatique. Je rentre là, dans ce centre d'où s'écoulent les fleuves d'eau vive

de la divinité parfaite et éternelle de Dieu puisque Dieu est à Lui-même sa propre Source : « **Le Père est en Moi** ».

Toutes les cellules du corps de Jésus sont irriguées par son Union hypostatique. Aujourd'hui : Incarnation, Annonciation : son Union hypostatique a commencé à irriguer l'intérieur de son âme dans une seule cellule contenant un génome, des ribosomes... et une unité totale substantielle avec une âme humaine, une intelligence humaine qui comprenait, qui contemplait, qui était dans la vision béatifique, et du cœur de tout cela, Dieu continuait à créer le monde entier.

Alors je m'unis à Sa première cellule vivant de l'Union hypostatique.

« **Seigneur je rentre en Toi, je rentre par ton Cœur, je rentre par tes plaies** [vous rentrez par où vous voulez, mais vous rentrez !], **je rentre dans la demeure de ton Union hypostatique.** »

« **Venez à Moi, J'attirerai à Moi tous les hommes** », alors laisse-toi attirer et rentre dans le Cœur de ton prochain, rentre dans le Cœur de celui qui est le plus proche de toi : Jésus. Tu rentres à l'intérieur de Lui, tu rentres à Plaie, tu rentres à l'intérieur de son Cœur dans ce qu'il y a de plus lumineux, tu rentres dans le centre de ce qu'il y a de plus lumineux en Lui, et une fois que tu es là, une source : l'Union hypostatique. Tu t'installes là, tu te poses là, tu t'abandonnes là, tu te simplifies là, tu te pacifies là et tu restes silencieux là¹.

Si tu t'enfonces dans l'Union hypostatique de Jésus, au bout d'un certain temps, tu ne peux pas ne pas voir ce qu'est la transVerbération : l'Union hypostatique en effet transVerbère, c'est-à-dire met le Verbe de Dieu dans tous ceux qu'Il aime, dans tout ce qu'Il crée. Tout ce qui existe et qui est capable d'être librement possédé et de s'intégrer complètement à Dieu le Fils, vient subsister dans le Verbe de Dieu à partir de son Union hypostatique.

Donc quand je m'enfonce dans l'Union hypostatique, je suis présent à tous ceux qui sont substantiellement subsistants dans le Verbe de Dieu : transVerbération.

Je rentre dans l'Union hypostatique, je m'y enfonce, et là le Saint Esprit me fait faire l'expérience surnaturelle de la transVerbération.

Ces deux mots sont essentiels pour vivre du fruit du sacrement de la confession, du fruit du sacrement de l'eucharistie, du fruit du sacrement de baptême. Quand les jours vont venir où la communication et la fragilité des hommes seront telles qu'ils pourront très facilement se laisser séduire par l'Anti-Christ et la pieuvre noire, et par tous les pièges du métapsychique, tout le monde ne sera pas piégé en raison du Règne du Sacré Cœur.

Le corps spirituel inscrit dans le Ciel éternel appartient au monde glorieux de la résurrection de Jésus, Marie et Joseph. S'il palpète en nous parce que nous vivons de l'Union hypostatique, la transVerbération en nous qui sommes sur la terre, le fruit des sacrements va se communiquer à tous ceux qui en ont besoin. C'est pourquoi il y aura « **un seul troupeau et un seul Pasteur** ».

Le combat eschatologique qui va commencer est un combat d'amour, un combat où nous avons évidemment gagné d'avance ... sauf s'il n'y a plus de catholiques. La guerre va donc consister pour l'Anti-Christ à supprimer tous les catholiques et tous les sacrements. Ce sera la seule solution pour Satan, mais ce n'est pas pour aujourd'hui ! Il reste des gens qui sont pratiquants et qui vivent des sacrements, qui vivent de l'unité sponsale et de l'au-delà de l'unité sponsale, de la sponsalité, de la mise en place du corps spirituel pour l'union transformante dans leur propre chair et pour la transVerbération et la communication de la nourriture, le revêtement, l'incorporation dans l'auberge de l'Eglise, dans le Corps mystique de Jésus.

Soyons donc très attentifs, dans notre conversion de ces neuf mois qui viennent, à nous former surnaturellement à la doctrine infaillible de l'Eglise sur la charité par la communication à tous les pauvres, tous les assoiffés de vie surnaturelle (c'est-à-dire pratiquement tout le monde !) dans le fruit des sacrements.

Pour commencer, il est très important de faire oraison.

¹ Quand tu es dans l'Union hypostatique de Jésus, le bouddhisme est à des milliards de kilomètres derrière.

Dans la confession, il nous faut être très attentifs à la Présence réelle du Seigneur Jésus qui jaillit du fond de notre âme, pas une seule goutte ne manquant, qui crie Pardon à la Face de Dieu le Père pour tous les péchés du monde. Du coup, tous les péchés du monde nous sont présents dans notre pénitence et nous nous installons dans tous les péchés du monde jusqu'à pénétrer dans le noyau du péché de chacun des péchés du monde pour que partout où il peut être absout, il soit absout immédiatement.

Voilà l'œuvre pour laquelle nous avons été créés dans l'Eglise catholique comme membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant. Nous communiquerons cette nourriture, ces torrents, ces chutes du Niagara de la grâce sanctifiante à tous les enfants avortés qui ont une âme largement ouverte pour recevoir ces grâces et en vivre. Voilà l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse. C'est très fort, et tout simple, encore faut-il que nous ayons du cœur, que le Sacré Cœur veuille dire quelque chose pour nous et que ce soit incarné.

Donc : mise en place du corps spirituel et réveil de notre corps originel, de notre liberté d'origine.

Dans notre liberté d'origine, quand Dieu nous a créés neuf mois avant la naissance, nous avons vécu quelque chose de très fort, de très lucide, de parfaitement conscient, beaucoup plus conscient que notre conscience d'aujourd'hui. Même lorsque nous sommes dans un état d'union à Dieu presque extatique, la conscience que nous avons de la présence de Dieu en nous est moins forte que celle qu'il y avait dans notre conscience quand Dieu nous a créés, et qui a duré des jours et des jours. C'était tellement fort que nous vivions encore cela après la naissance.

Nous appelons cela l'innocence originelle, la liberté d'origine.

Nous étions parfaitement adaptés à la présence de Dieu dans notre âme, et c'est pour cela que nous avons dit « **oui** » à notre existence libre. Nous étions aussi libres que la colombe pour partir partout dans l'univers, être en relation d'amour avec tout le monde. Nous étions conscients du mal dans le monde, parce que le péché originel s'était propagé, mais ce « **oui** » traversait tout, cette liberté était là, elle a duré et s'est petit à petit estompée. Puis le Seigneur veut que nous prenions le relais avec notre cœur, avec nos frères.

C'est cette liberté d'origine qu'il faut reprendre, la mettre en relation avec la liberté du corps spirituel venu d'en-haut, le Règne du Sacré Cœur et le fruit des sacrements.

Si vous souhaitez un petit memento, vous prendrez le petit fascicule qui s'appelle **Fruit des Sacrements**² et qui est tiré de la doctrine de Saint Thomas d'Aquin, du Concile de Trente et des Pères de l'Eglise.

Si vous êtes convaincus de ce que le Seigneur veut bien nous communiquer aujourd'hui pour la fête de l'Incarnation du Seigneur, lisez l'Apocalypse où tout cela est écrit noir sur blanc.

Réponse à une question sur la confession :

Vous allez à la confession, vous recevez l'absolution, donc votre péché n'existe plus. Ne vous intéressez plus à votre péché, intéressez-vous uniquement à la Présence réelle. Il ne faut pas être injurieux avec Jésus ! C'est fini, votre péché est parti. Mais vous avez la Présence réelle, tout le précieux Sang de Jésus palpitant d'amour, toute la vie concrète de Jésus palpitante d'amour, qui crie Pardon à Dieu le Père pour tous les péchés du monde à partir de vous. Quand vous reprenez votre pénitence, comme on expose le Saint Sacrement vous sortez cette Présence réelle de Jésus qui demande Pardon à travers vous, du fond de votre âme, à Dieu le Père pour tous les péchés du monde, et vous êtes tellement attentif pendant votre pénitence à tous les péchés du monde pour lesquels Jésus demande pardon que vous le faites en communion avec toutes les âmes de la terre en cette seconde-là, en ce moment, ouvertes à la présence de la grâce et en soif, en désir d'être pardonnées de leurs fautes. Et elles sont absoutes **mystiquement en raison du sacrement** : elles sont pardonnées sacramentellement, parce que le sacrement est un signe efficace et catholique.

Voilà la véritable raison de l'expression : « **Hors de l'Eglise, point de salut.** »

La charité à travers l'instrument qu'est l'Eglise se communique à travers toutes les âmes de bonne volonté, donc la grâce sanctifiante justifie tous ceux qui ont l'âme largement ouverte à la présence de la

² Consultable sur le site <http://catholiquedu.net>

grâce sans le savoir. Ils sont pris par des idéologies contraignantes, ce n'est pas de leur faute, mais leur âme est ouverte et ils reçoivent sans le savoir la grâce sacramentelle, la Présence réelle. Nous, nous recevons le *Sacramentum et Res*, et eux reçoivent la Présence réelle du sacrement (*Res*).

C'est l'œuvre du Christ sur la terre, et Il dit : « **L'œuvre que je fais, c'est celle que je vois faire au Père.** »

Ma très Révérende Mère ! L'Eglise catholique est la rédemption du monde en raison du fruit des sacrements ! Quand vous faites oraison, vous vous unissez à toutes les âmes qui sont largement ouvertes à la présence de Dieu dans l'union transformante et vous êtes un véritable aspirateur : toutes les âmes sont emportées dans la grâce du baptême et elles sont justifiées. L'Epître aux Romains dit que c'est la foi qui justifie, ce n'est pas le baptême. Mais la justification donne la grâce sanctifiante, et cette lumière surnaturelle de la foi est communiquée par votre oraison dans l'union transformante à tous ceux que le Saint Esprit vous associe dans la transVerbération, et Dieu sait qu'il y en a !

Et c'est pareil pour les autres sacrements.

Je voudrais maintenant vous expliquer **le sacrement de mariage**.

Seul Dieu a pu inventer la puissance et la fécondité du sacrement de mariage ! Si l'on sait célébrer la messe sponsale du sacrement, prendre la Présence réelle du sacrement, arriver jusqu'à la transactuation surnaturelle du sacrement dans l'unité sponsale, s'en nourrir, en vivre et communiquer, c'est la révolution métaphysique surnaturelle dans le monde. Voilà pourquoi le démon met la haine sur l'enseignement du Saint Père sur la sponsalité : « Le Saint Père, on l'aime bien, mais pas ça ! » Il faut être uni au Saint Père.

Tout a commencé avec l'unité sponsale surnaturelle, sacramentelle de la Sainte Famille, Marie et Joseph, et tout va se clôturer avec le fruit du sacrement de mariage. Que le Saint Père ait donné pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise le secret, le dévoilement et l'heure de la sponsalité pour l'Eglise, est un signe que nous sommes à la fin, et donc il faut savoir comment vivre du fruit du sacrement de mariage.

Ce n'est pas parce que je n'ai pas reçu le sacrement de mariage que je ne peux pas recueillir le fruit, la *Res*, la Présence réelle du sacrement de mariage et mettre en place la signification sponsale de mon corps pour être corporellement intégré au mariage spirituel de la Jérusalem glorieuse, de manière efficace et réelle. Je vis du fruit de tous les sacrements, et c'est le secret de la doctrine infaillible et surnaturelle de l'Eglise.

La doctrine infaillible de l'Eglise, la doctrine sortie de la bouche de Jésus dans le Corps mystique de l'Eglise sur la terre, s'appelle la première blancheur, le Pape. Nous le vivons à la manière de l'Immaculée et avec elle (deuxième blancheur), et dans le fruit des sacrements (troisième blancheur). Ces trois s'entremêlent.

« Nous choisissons de vivre du Règne du Sacré Cœur dès maintenant dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut pour l'Union hypostatique et la transVerbération du Monde Nouveau. »

Si nous répétons cette phrase tranquillement, mystiquement, intérieurement, dans neuf mois notre corps spirituel est en place, notre vie contemplative aussi.

Vous commencez à comprendre ? Merci Seigneur ! Merci Seigneur !

Mais pour se mettre dans cet état-là, ce n'est pas votre affaire, c'est l'affaire de Dieu. Vous, vous le dites, vous donnez du temps pour cela, vous donnez vingt minutes pendant lesquelles vous vous enfoncez en Jésus, vous vous engloutissez en Jésus, vous le répétez par des actes de foi, des actes d'espérance et des actes d'union totale avec Lui, l'adoration intérieure, vous répétez ces actes une fois toutes les trois secondes jusqu'à ce que Jésus soit là, vous êtes à l'intérieur et Lui S'établit également en votre intérieur.

« Seigneur, l'Union hypostatique maintenant ! Je crois à l'Union hypostatique ! J'aime l'Union hypostatique ! J'espère l'Union hypostatique [j'espère veut dire : j'en vis] ».

Mais si vous ne rentrez pas dans l'Union hypostatique, si vous n'aimez pas l'Union hypostatique et si vous n'en vivez pas, vous êtes encore bouddhistes. Alors l'Anti-Christ après l'évènement ne fait de vous qu'une seule bouchée, même si vous avez huit cents scapulaires, même si vous avez prêté tout votre argent sans intérêt.

Nous vivons du fruit de tous les sacrements.

Le sacerdoce est un sacrement.

Voilà quelqu'un qui n'est pas prêtre, il n'a pas reçu l'ordination sacerdotale, le caractère du sacerdoce n'est pas en lui, mais il doit vivre de la présence réelle de Jésus prêtre éternel, il doit user du sacerdoce comme nous usons de l'eucharistie, comme nous usons de la confession. L'usage est réservé à celui qui a le sacrement, mais la fruition est pour ceux qui n'ont pas le sacrement. *Uti et frui* est la grande théologie sur les sacrements depuis quinze siècles. *Uti* désigne l'usage des sacrements par ceux qui sont pratiquants, et *frui*, la jouissance du fruit des sacrements.

« *Frui*, mon père, je ne sais pas ce que c'est, je ne sais pas comment on jouit du fruits des sacrements.

- Bien, alors je te présente Maitreya, je te présente Gurdjieff et Satia Saï Baba, et tu es dévoré. La grande doctrine infaillible de l'Eglise dit que c'est le fruit des sacrements qui compte. La fruition est le monde surnaturel, elle est la charité éternelle et efficace.

Prenons la plénitude du sacerdoce du Saint Père. Il donne un enseignement infaillible, je vais user de ce qu'il dit dans l'infailibilité de sa communication et je vais m'en nourrir comme si cela sortait de la bouche de Jésus Lui-même. Aujourd'hui, un prêtre vous parle, en raison de son *munus docendi*, en raison de l'efficacité surnaturelle de son sacerdoce qui communique la doctrine infaillible de l'Eglise sortie de la bouche de Jésus, et vous usez en ce moment du sacrement de l'ordre. Vous en usez aussi quand il vous sanctifie, quand il vous donne la communion, quand il vous donne une bénédiction. Il est présent. Quand un prêtre passe, vous lui dites : « **Bonjour mon Père** », parce qu'il y a la Présence réelle du sacrement qui engendre en vous une nouvelle vie. Si vous recevez un nouvel engendrement à chaque fois que vous avez un contact avec un prêtre, vous usez du sacrement de l'ordre, et si vous en avez usé, vous pouvez repartir avec, comme après une confession, et laisser Jésus prêtre éternel au-delà du voile, en communion avec Melchisédech le grand prêtre, dans la vastitude sans limite de l'offrande victimale efficace, rejoindre tous les hommes pour les bénir, pour les enseigner invisiblement, pour les rayonner et pour les gouverner dans le Royaume de Dieu.

C'est ce que l'on appelle **le sacerdoce royal des fidèles**, ce que demande le concile Vatican II.

Le prêtre est prêtre sacramentellement, il use du sacrement (*uti*). Jésus est l'unique Prêtre éternel, et le sacrement de l'ordre Le rend présent par participation. Mais grâce à ce sacrement, à condition d'user du sacrement, à condition de boire à la source de cette Présence réelle du sacrement des prêtres, cela rentre en vous et vous pouvez prier, vous êtes le prêtre du monde intérieurement, mystiquement, lumineusement. Vous êtes la victime éternelle qui rayonne le monde entier, qui l'emporte à l'intérieur de Dieu et qui emporte Dieu à l'intérieur de tous les hommes - voilà ce qu'est un prêtre - : vous avez un pouvoir sacerdotal royal, vous régnez sur le monde entier, vous pouvez l'emporter à l'intérieur de Dieu le Père en rentrant dans l'offrande victimale éternelle du Prêtre éternel qui est Jésus au-delà du voile, et réciproquement, vous pouvez vous enfoncer à l'intérieur de tous les cœurs de tous les hommes du monde et les illuminer, vous pouvez illuminer et enseigner les âmes du Purgatoire (*munus docendi mystique*), vous pouvez régner sur le monde angélique, le monde des 'âmes qui attendent sous l'autel', vous êtes leur prêtre mystiquement : la Vie sacerdotale glorieuse au-delà du voile de Jésus Prêtre éternel devient efficace à travers vous. En vivant du sacerdoce royal, vous êtes prêtre par le Cœur de Jésus.

Comme dit la Vierge de Marienfried, vous enlevez bien votre cœur de votre poitrine, vous le jetez loin, et à la place vous mettez le fruit du sacrement de l'ordre, le Cœur de Jésus Prêtre éternel. Vous vivez d'une grâce au-delà du voile, d'une grâce sacerdotale. En faisant cela avec beaucoup de clarté, vous pouvez illuminer le monde entier, illuminer aussi le monde intérieur de Dieu, ce que fait Jésus Prêtre en rentrant en Dieu le Père et en illuminant le monde intérieur de Dieu le Père pour produire la gloire de toute la création. Vous participez à cela d'une manière diaphane, transparente, avec Lui. Vous pouvez enseigner le monde, enseigner invisiblement, mystiquement, toutes les âmes ignorantes du Purgatoire.

Je vous assure que dans mon ermitage je ne m'ennuie pas ! Je n'ai pas besoin d'avoir deux mille personnes devant moi, ni trente, ni dix, ni deux, j'en ai tout le temps des myriades et je les vois. Pour tous les chrétiens ce devrait être comme cela, s'ils vivent du fruit du sacrement de l'ordre, le sacerdoce royal. Quand je suis arrivé à Montréal il y a douze ans, j'ai vu quelqu'un qui vivait du sacerdoce royal, qui enseignait tout le monde, rayonnait tout le monde : c'était Marguerite Bourgeois.

Réponse à une question :

« Ô mère divine du monde céleste, je te donne toutes les intentions du Christ pour l'illumination du monde et sa réalisation en Dieu. » : une prière formulée ainsi respire tout d'une prière illuminati.

Oui ! Il faut faire la différence entre le Christ cosmique et Jésus de Nazareth crucifié dans la chair, dans mon corps et dans le fruit des sacrements. C'est cette différence qui fera le combat, et nous ne pourrons pas faire la différence si nous ne sommes pas rentrés dans le fruit des sacrements et dans l'union transformante surnaturelle, si nous n'avons pas mis en place le corps spirituel venu d'en-haut.

La prière de l'Anti-Christ s'adresse à la mère divine au-delà du principe non manifesté pour prendre tout ce qui est du Christ et lui offrir le cœur de tous les hommes pour qu'il n'y ait plus que leur réalisation dans la lumière. La mère divine qui est au-delà du principe non manifesté n'est pas Marie, et le Christ cosmique n'est pas Jésus de Nazareth crucifié, ressuscité d'entre les morts, passé au-delà du voile, Prêtre éternel, Victime éternelle d'amour, incarné physiquement dans la divinité incréée qui crée le monde entier à partir des moindre cellules de son Union hypostatique.

Il faut quand-même faire la différence entre Jésus de Nazareth et le Christ cosmique, ce que j'essaie de vous expliquer depuis le début.

C'est pourquoi il faut sortir de la dévotion des mots et rentrer dans la réalité de la Présence réelle, jusqu'à ce que le Saint Esprit nous fasse voir ce que c'est que la mise en place du corps spirituel, le Règne du Sacré Cœur, dans la doctrine infaillible du Saint Père, dans le Monde Nouveau mis en place par le fruit des sacrements qui est le triomphe de Marie de Nazareth, mère de Jésus crucifié sur la croix, glorifié dans l'anastase et rentré au-delà du voile dans le sacerdoce éternel d'une offrande victimale : c'est l'Agneau de Dieu.

Pour cela, il faut rentrer dans la doctrine infaillible spirituelle de l'Eglise, donc baptême et oraison, et dans l'oraison, union transformante, pour ne pas se faire happer par le dragon et la panthère à sept têtes, celle qui tient la coupe des *shiqoutsim*.

C'est le Nom de Jésus de Nazareth qui nous sauve. Je peux vous dire que maintenant les exorcismes n'ont plus beaucoup d'efficacité dans la plupart des cas, parce que le prêtre dit : « Au Nom de Jésus, au Nom du Christ, sois chassé de cette personne », etc... Maintenant, il faut préciser qu' « à chaque fois que je prononcerai le Nom de Jésus, que je prononcerai le Nom de Christ, il s'agit de Jésus de Nazareth qui a été conçu il y a deux mille ans dans le sein de Marie de Nazareth qui a épousé de manière virginale Joseph de Nazareth fils de David. C'est ce Jésus de Nazareth crucifié sur la croix sous Ponce Pilate que j'invoque, et quand je parle du Christ, je ne parle que de Lui et de personne d'autre. Je t'ordonne, au Nom de Jésus Christ de Nazareth, Dieu vivant, je t'ordonne de ne plus être sourd à l'intérieur de la personne pour laquelle de prie, je t'ordonne de ne plus être sourd pour ne plus entendre ce Nom, et je t'ordonne de ne plus être aveugle pour ne pas voir ce qu'Il signifie. » Après seulement le prêtre commence l'exorcisme.

J'ai reçu un jour dans mon ermitage un homme de 28 ans qui me dit : « Mon Père, je ressens un amour pour le Christ ! » et il pleurait d'amour pour le Christ (je n'ai jamais vu quelqu'un qui aimait autant le Christ). J'ai vite compris, mais je l'ai laissé parler pendant au moins trois heures ; il pleurait beaucoup ; je l'ai écouté, j'ai accueilli son amour fou pour le Christ, puis je lui ai donné une médaille miraculeuse : il est alors tombé dans le coma. Je l'avais écouté, j'étais entré dans son cœur, le démon en lui croyait qu'il était en train de me convaincre, il avait ouvert ses oreilles et ses yeux, sûr de son coup, et quand avec la médaille miraculeuse il est tombé dans le coma, nous avons pu faire l'exorcisme tranquillement. Son amour pour Jésus... Ce n'était pas exactement Jésus !

Il faut faire attention.

Ce n'est pas la sincérité qui compte, mais la réalité : la Présence réelle, l'union transformante, le Saint Esprit qui souffle et fait cette transformation. Avec la fidélité toute simple à ce quart d'heure, ces vingt minutes d'oraison silencieuse vivante d'amour tous les jours, petit à petit le Saint Esprit va pouvoir nous transformer, spiritualiser notre corps jusqu'au mariage. N'ayons pas peur de la sponsalité ! Pas maintenant, ce n'est pas le moment ! Il est nécessaire et impératif d'aller au mariage spirituel. Il faut rentrer dans le mariage de Marie et Joseph, il faut rentrer dans cette couleur verdoyante de l'unité sponsale où il n'y a plus ni homme ni femme en Marie et Joseph, il faut s'engloutir dedans et rentrer dans la transactuation surnaturelle de ce mariage virginal incarné en une seule chair, le plus parfait qui ait jamais été dans la grâce surnaturelle du Messie et que Dieu a voulu assumer pour se créer un corps. Il faut rentrer dans cette unité sponsale, il faut que nous soyons en harmonie, en communion, en complémentarité, que nous soyons les enfants, les fils d'un corps, d'un cœur, d'un esprit réveillés par la gloire de l'unité sponsale, la gloire de la Très Sainte Trinité.

Pour les prêtres, le Pape Jean-Paul II a dit : « **La dimension essentielle de la vie des prêtres de Notre Seigneur Jésus Christ est la signification sponsale de leur exercice sacerdotal.** »
Il répète tout simplement ce que dit Sainte Thérèse d'Avila, Saint Jean de la Croix.